

**j'ai pensé à toi**



13-15 septembre 2022

frappé à Liège  
installé rue pierreuse

marion renauld



1.

c'est encore un matin  
de quelques centimètres  
où ton corps dans  
la ville fait ce qu'il  
a à faire

où ta tête fourmille  
entre ce que tu vois et  
ce que tu entends  
et ce à quoi tu penses

entre ce que tu sens  
et ce que tu voudrais  
dans le temps qui  
t'attend avant la nuit  
tombée avant qu'encore  
demain soit un autre  
matin une autre fois une  
foi à se réajuster  
entre la ville et toi et  
entre toi et moi des  
bulles et du fracas

2.

c'est encore un pari  
des surprises et des plans  
sur entière la planète  
et ta juste portée

entre ce que tu crois et  
ce que tu oublies ce  
pour quoi tu refuses de  
donner ne serait-ce  
que l'ombre de toi-même

où ton corps est  
absent et ta tête envolée

c'est demeurer présent  
quand tout cherche à t'enfuir  
loin vite et sans scrupule  
parce que quoi ici

c'est encore un matin de  
grâces ordinaires où tant  
est à verser pour  
combler nos béances

3.

c'est que toi tu es  
là je ne sais pas  
pourquoi je ne sais  
pas comment pas même  
qui tu es sans  
doute sais-je mieux  
ce qu'un arbre  
désirer qui vise la  
lumière abreuve ses  
racines et respire et  
frissonne et protège  
sa vie

de toi j'ignore tout à  
part notre partage  
d'une espèce commune  
mais tes envies tes  
peurs et tes capacités  
les élans de ta langue  
et tes doigts leur  
plaisir et tes chagrins

4.

rentrés ta molle  
cruauté tes prodiges ou  
tes deuils tes essais  
maladroits pour te  
tenir debout  
et lesquels autres avec  
ni ce que tu fais  
vivre à ce qui  
te fait vivre et contre  
quoi tu luttas comment  
tu t'abandonnes et  
quelle sorte de rêve  
t'empêche de dormir ni ô  
par quel miracle tu  
parviens chaque jour  
à joindre les deux bouts  
ta peau de ciel et d'os  
et tes veines qui se  
perdent dans les caniveaux

5.

qu'ainsi point ne  
te connaissant  
je t'invente et je te  
suppose te devine  
dans les empreintes  
et dans l'esprit  
du siècle au-milieu  
des tendances

et comme ça pour chaque  
être et chaque chose  
parole forme ce sont  
des interrogations  
et des exclamations  
trois petits points très  
ronds et des souffles  
glanés qui montrent  
l'impossible ou la  
faille généreuse  
la confiance avertie ou  
l'honnête travail de  
l'imagination

6.

la belle affaire la  
fantaisie dans mes  
bras dépouillés  
d'accueillir au cas où  
ta naissance mille  
fois tes masques  
pétrifiés qu'une rencontre  
fissure

nous n'avons pas le choix  
c'est que nous sommes  
liés au hasard  
d'exister dans l'écheveau  
foutraque

suspendus au terrain  
d'expérimentation à seul  
ce lieu commun au  
mieux quelques années

j'aimerais qu'il nous plaise  
d'alors nous fréquenter





7.

parce que pendant ce  
temps c'est fou  
tout ce qu'on fait  
on fait on fait on  
fait (huit milliards  
est légion) et  
dans tout  
ce qu'on fait combien  
c'est redondant  
et pourtant si unique  
et dans tout ce  
qu'on fait tout ce qu'on  
ne fait pas  
ce qu'on n'a jamais fait  
qu'on pourrait faire  
un peu essayer en  
petit en moyen même  
en grand essayer au cas  
où ça nous permette  
enfin d'y croire pour  
de vrai

8.

faire front  
faire masse  
faire corps  
faire société  
faire monde  
faire corps et  
faire pression  
faire joli  
faire le mort  
faire avec et faire sans  
faire mouche  
faire bande-à-part  
faire défaire & refaire  
ou faire n'importe quoi  
pas n'importe comment  
faire au mieux  
faire du bien  
faire un bout de  
chemin le tour de la  
question ne rien  
faire et bien faire

9.

ça colle  
même quand ça ne  
colle pas ça colle même  
quand ça ne va pas  
ça va  
et quand c'est carrément  
le pied on dit  
que c'est planant  
faire un pas  
s'élancer  
décoller  
retomber tout  
recommencer  
alors je me demande quand  
est-ce que nous y sommes  
on y va on  
se désenglue  
faire tache et s'attacher  
parfois rester scotcher

10.

on découpe dans  
le temps et son derme on  
se le sépare du  
volume de la transparence  
fendue d'un  
pas  
nous connaissions déjà  
les glissades avant  
d'inventer la roue les  
glissades et la nage  
les anti-chocs la  
stratégie des infiltrations  
lentes  
j'aimerais qu'il nous plaise  
d'ainsi nous infiltrer  
d'alors nous infuser  
qu'on ne se la joue pas je  
t'angle tu me chutes  
et nous catastrophons  
nous interaltérer



11.

c'est peut-être un  
matin ou bien  
n'importe quand  
mais il y a toujours  
un moment où il faut  
se rappeler ceci  
que camus par exemple  
a nommé  
foi sociale

qu'est-ce que j'en ai  
à faire dans ma vie  
déjà grosse de  
mille soucis banals  
qu'est-ce que ça peut  
me faire et qu'est-ce  
que ça veut dire  
ce truc-là de deux mots  
comme foi sociale  
toi-même nos bouches  
des trous juteux

12.

travail famille loisirs  
c'est assez pour emplir  
et nos têtes et nos  
mains aujourd'hui et  
demain c'est assez le  
besoin de survivre  
et goûter au plaisir  
d'être là

parfois la foi sociale  
est gratitude cosmique  
et à chacun selon  
ses si maigres moyens

ô peuple c'est fini le  
public t'a tué on  
parle d'usagers de  
clients de votants ou  
collectivement de longs  
mots desséchés comme  
institutions et  
administrations

13.

la foi sociale la  
croyance d'une heureuse  
interdépendance

peuple où chacun  
chacune est à soi son  
propre chef un fil  
dans le drapé commun

un clou une miette  
irremplaçable

en vrai nous  
n'avons pas le choix  
c'est la liberté des  
offrandes et l'attention  
multiple à toi à moi à  
nous et tout le reste  
avec

la foi sociale le désir  
de partager la  
couche terrestre

14.

ensommeillés d'un rêve  
garantissant pour  
tous le devoir de  
s'aimer le devoir  
de s'aider le devoir de  
céder son soleil  
intérieur  
à l'immensité nue nos  
corps des pointillés

il faudrait un poème  
pour chaque chose qui est  
un poème une prière un  
geste soupesé  
pour du cœur à l'ouvrage

et bien sûr il n'existe  
aucun modèle à suivre  
ni les oiseaux les mousses  
les quarks les champignons  
c'est l'entre-inspiration  
et l'éros politique

15.

et bon  
il y a tant de  
forces maléfiques  
on s'endurcit  
le cuir  
compagnons de faiblesse  
on ne va pas non  
plus sans raison se  
confier s'accorder  
un répit de  
confiance naïve  
je ne te connais pas  
tu pourrais me manger  
m'user jusqu'à la lie  
vouloir me posséder  
pour jouir ô jouir de  
ton droit de puissance  
c'est encore un pari et  
file le temps file

16.

jouir se réjouir de  
n'être pas tout seul  
d'être si différents dans  
les rues s'émouvoir  
ô l'allègre rencontre  
comme on sait apprécier  
plonger dans la  
rivière et de nos  
pauvres barques à ramer  
godiller sévères et  
dérisoires à joyeux  
dériver dans l'effort  
savoureux  
ta sueur ma salive ta  
salive ma sueur qu'est-ce  
que nous fabriquons  
l'enfantement d'un jour  
du beau du bon du vrai du  
sensible sans cible

